

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOSSA L'AV.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



L'IMPERIALISME

Malgré les ouvriers et la Colombie Anglaise, Laurier est pour la politique de la "porte ouverte."

REFORMES ENFANTINES

Les résultats pratiques de l'interdiction de la vente de tabac aux mineurs :

La scène se passe dans un bureau de tabac.

Entre un petit jeune homme.

Le petit jeune homme—Bonjour, madame. Je désirerais un paquet de cigarettes de cinq cents.

La marchande.—Impossible, mon petit ami.

Le petit jeune homme.—Impossible ? Et pourquoi cela ?

La marchande.—C'est défendu. Il nous est défendu de vendre des cigares et du tabac aux enfants âgés de moins de seize ans. Avez-vous seize ans ?

Le petit jeune homme.—Pas tout à fait.

La marchande.—Eh bien ! quand vous aurez seize ans, vous repasserez, et je vous donnerai tout ce que vous voudrez.

(Le petit jeune homme s'assied) Et bien que faites-vous là ?

Le petit jeune homme.—J'attends que j'aie seize ans.

La marchande.—Est-ce que vous croyez que mes chaises sont faites pour les petits malappris ?... Allons... ouste !... déguerpissez !...

(Trois heures sonnent.)

Le petit jeune homme.—Veuillez avoir l'obligeance de me donner un paquet de cigarettes de cinq cents.

La marchande.—Encore ?... Puis-que je vous ai dit...

Le petit jeune homme.—J'ai seize ans... Je ne les avais pas tout à l'heure... Je les ai maintenant... Tenez, voici mon acte de naissance

... (Il montre son acte de naissance... à la marchande.) Voyez... Emile Tampon, né le 27 août 1883, à trois heures de l'après-midi... j'ai même plus de seize ans, maintenant... J'ai seize ans et une minute... Donnez-moi un paquet de cigarettes de cinq cents...

La marchande.—Je n'ai plus rien à objecter... (Elle lui donne le paquet de cigarettes.)

Le petit jeune homme.—Bon... Donnez-moi encore une boîte de cigares, une pipe, un paquet de tabac, du papier à cigarettes...

La marchande.—Voici, mon petit monsieur...

(Entre un bambin de huit ans.)

Le bambin.—Madame, voulez-vous me donner pour un sou de cigarettes ?...

La marchande.—Des cigarettes, petit malheureux !... Veux-tu bien te sauver !... C'est pas plus haut que la botte, et ça veut fumer !... Quand tu auras seize ans, nous verrons cela...



LES ÇUITES DE L'AFFAIRE

— Iras-tu à l'Exposition de 1900 ?

— Jamais de la vie ! Y a pu de justice en France.

Le bambin.—Je veux un sou de cigarettes.

La marchande.—Allons file, et plus vite que ça !...

Le bambin, pleurant.—Je veux un sou de cigarettes, na !...

Le petit jeune homme.—Allons, pleure pas... Tu veux des cigarettes ?... En voilà !... (Il lui donne des cigarettes.)

Le bambin, essuyant ses larmes.—Et une allumette aussi...

Le petit jeune homme.—Voilà... Veux-tu un cigare ?... (A la marchande) Madame, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

Hotel le Grand Café Parisien

M Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. Le Gaudreau, au No 1890 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits dîners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dîners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

LES TRIBUNAUX COMIQUES

Un concierge irascible, c'est le sieur Louis Imbert, qui sévit dans un immeuble de la rue des Pyrénées.

Un beau matin, sans provocation aucune, il a sauté à la gorge d'un des locataires de la maison et à failli l'étrangler.

Ce pipelet, qui prend trop au sérieux ses fonctions de cerbère, prétend qu'il était en état de légitime défense.

Voici comment il explique les faits :

Le prévenu.—La veille au soir, il était peut-être entre onze heures et demie, il faisait chaud, je prenais l'air dehors... Il y avait à la porte de l'immeuble voisin l'honorable concierge de cette maison, une veuve sur le retour et qui y était bien encore... Elle m'invita à la conversation...

Mais je ne quittai pas pour ça ma porte de l'œil... V'la qui s'amène un locataire avec qui que j'avais eu des mots précédemment rapport au gaz que monsieur se plaignait qu'on lui fermait le bec trop tôt

dans les escaliers... "Bon ! que je dis à la veuve, v'la le visigoth qui rentre." Je l'appelle comme ça familièrement, entre nous, le visigoth parce que c'est un drôle d'ostrogoth... Là-dessus, il a à peine franchi le seuil de la porte d'entrée de la maison que v'lan il la referme derrière lui !... Et je me trouvais dehors !... A la porte de chez moi !... J'en faisais une de tête... Non, mais me voyez vous expulsé ainsi brutalement de mon domicile ?

.. Je m'écriai... J'amène les pas... Je réveille les locataires... Ils apparaissent à leur fenêtre en bonnet de coton ou en camisole, et se contentent de me rire au nez !... Je me rongerais les poings ! lorsque enfin, au bout d'une heure, un locataire compatissant, qui est sourd comme un pot, a fini par entendre le branle-bas et m'a tiré le cordon... Je me suis couché sur cette outrage, tout rouge dans une colère bleue, et j'ai juré de châtier l'insolent... Le lendemain, j'm'ai tenu parole... J'étais en état de légitime défense... J'avais le droit de l'étrangler, c'est écrit dans la loi !

Ce féroce pipelet, que sa propriétaire du reste, soutient à l'audience, est condamné à deux mois de prison et à 500 francs de dommages-intérêts, pour lesquels la propriétaire est déclarée responsable.

CORRESPONDANCE

Montréal, 12 sept. 1899.

Mon cher CANARD,

Je prends la liberté de porter à ta connaissance l'existence d'une nouvelle société dont le siège principal est dans le faubourg St-Joseph. Elle s'intitule la "Société des Bloods," sans doute parce que ses membres n'ont jamais le sou dans leur poche. Ils dépensent tout le temps, mais ne paient jamais.

Ça joue aux cartes avec une piastre devant eux, qu'ils ne font jamais changer. Quand ils gagnent ils empochent la monnaie et quand ils perdent, ils disent : je réglerai tout à l'heure. Si quelqu'un fait mine de ne pas être content, ils le traitent de peigne.

Ils sont trois ou quatre de cette clique, et si cet avis que tu voudras bien leur donner ne les fait pas changer de conduite, nous emploierons d'autres moyens.

X. V.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Fin Parfume.

CHRONIQUE DE LONGUEUIL

AFFAIRES MUNICIPALES

On m'avait, dans la journée, conseillé d'assister à la séance du conseil, en me promettant que l'affaire serait chaude.

N'ayant pu arriver à Longueuil avant 10 heures, je croyais mon affaire manquée, quand j'entendis des cris, des applaudissements, des exclamations qui me décidèrent à entrer.

L'homme de police qui gardait la porte refusa de prendre mon 5 cts, avec un geste de souverain mépris.

Sans relever cette impertinence, je me dirige vers les fauteuils d'orchestre, bien décidé à jouir de la représentation.

On donnait un grand drame en 5 actes, dans lequel il y a une conspiration et des conspirateurs. On était au deuxième acte; le héros bondit sur la scène et s'écrie: "MM. les conspirateurs, je ne peux pas m'expliquer sur la conduite de ceux qui sont en faveur du règlement concernant l'achat de M. Ives. Ils agissent par intérêt personnel ou interpersonnel, avant le jugement par erreur avec....."

- A ce moment le dialogue se corse.
- Arrête, bredouilleur.
- Faiseux de chandelles.
- Vous êtes un impertinent.
- Polisson.
- A bas Dreyfus!
- Dehors les conspirateurs.

Alors deux personnages, aux regards sinistres, se lèvent et demandent le vote.

Après une longue discussion, le vote donne 3 contre 3. Tout est à recommencer. On discute encore et 3 contre 3. On rediscute et toujours 3 contre 3.

Le rideo du 3ème acte tombe sur ces six voteurs récalcitrants.

Les reporters de la *Patrie* et de la *Presse* rient tant, qu'ils en attrappent le tertioli.

Au quatrième acte, le grand Chef Iroquois coupe le parole à tout le monde, embrouille, mêle, entortille l'action, et finalement arrange l'affaire à son goût.

Les spectateurs en ont eu pour "leur temps." La soirée s'est terminée à 1 1/2 heure, et dans la rue tout le monde discutait les fameux 3 contre 3, tandis que votre serviteur s'en allait émerveillé de voir que tant d'esprit, de verve, de grimaces et de beaux gestes oratoires auraient été perdus pour la postérité, s'il n'eut pas été là.

Depuis ce temps-là on chante dans les rues, sur l'air des "Matelots":



A L'ELDORADO

LE GALANT. — Combien gagnes-tu dans cette boîte?
 BLANCHE DE S... — N'as-tu pas vu dans les journaux que mon salaire est de \$50 par soir?
 LE GALANT. — Oui, oui; mais combien te donne-t-on; — \$5 par semaine?

Nos municipaux
Sont Rigolos.
Ils jouent le vaudeville
Au conseil de ville.
Vive Longueuil!
Vive le Conseil!
Et nos amours.

ROBERT DE LONGUEUIL.

LA RENOMMÉE

Le grand remède français, le **BAUME RHUMAL** est le remède infailible par excellence. 107



Faites Usage

...DES...

BROSSES D'EDDY

Les plus durables sur le marché

DESSIN PHOTO GRAVURE BOIS

LAD. MONTREUIL
3550
NOTRE-DAME
MONTREAL

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Habilllements en Tweed importé de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste - Catherine
Coin de la Rue St-Hubert

MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. **MUNN & Co.** 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Chapeaux! Chapeaux!

CHAPEAUX EN PAILLE,
Plusieurs différentes formes à choisir.

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

SPECIALITE: Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
199 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi
d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 23 SEPT. 1899



LA RIVE SUD

Il est construit, pour ainsi dire.
Le député qu'on vient d'élire
En ce bon arrondissement
Nous l'a promis sérieusement.
Demain — moment psychologique ! —
On pose la première pique.
Ce n'est pas un projet en l'air :
Nous aurons un chemin de fer.

Oh ! quel beau, merveilleux songe !
Ce n'était donc pas un mensonge !
Un petit train au naturel !
Des ponts, des rails, un vrai tunnel !
Un viaduc, peut-être — ô gloire ! —
A tant de bonheur peut-on croire ?
Ce n'est pas un projet en l'air :
Nous aurons un chemin de fer.

Nous caboterons dans la plaine,
Et — comme disait La Fontaine —
Nous nous hâterons lentement
Vers un réel déraillement.
Quel honneur ! Une Catastrophe
A Chambly ou bien Vide-poche !
Ce n'est pas un projet en l'air :
Nous aurons un chemin de fer.

Je vois, dans un flot d'harmonie,
Président de la cérémonie,
Monsieur le ministre — lequel ? —
Et puis, pourquoi pas ? On a bol
Et bien — le cas n'est pas niable —
Voté le crédit à l'amiable !
Ce n'est pas un projet en l'air :
Nous aurons un chemin de fer.

Et pourtant... Non, je n'y crois guère.
Que pourraient-ils bien encore faire,
Ces élus de notre pays,
S'ils tenaient ce qu'il ont promis ?
Et tous les cinq ans on l'avale,
La ligne à voie... électorale.
C'est encore un projet en l'air,
Cet éternel chemin de fer.

Bécancourt, 17 sept, 1899

Un Cas Intéressant

Un cas qui intéresse au plus haut point la faculté médicale vient de se produire dans un collège des environs de Montréal.

Un jeune élève qui venait d'arriver — un nouveau — fut mis tout de suite au même régime que le reste de la communauté, et dès le premier soir des symptômes alarmants se manifestèrent dans son état général.

Le frère X..., l'infatigable infirmier, aussitôt prévenu, lui prodigua ses tisanes et ses cataplasmes, sans aucun résultat.

Vers le milieu de la nuit, le malade ayant voulu se lever, il se produisit un tintement lugubre qui éveilla tout le dortoir. On constata alors, avec effroi, qu'à son moindre mouvement, le malade rendait un son semblable à celui d'une cloche éloignée, par un temps de brume.

Convaincu que le malheureux avait avalé la cloche du collège, on fit venir en toute hâte le médecin de l'endroit, le Dr. Pim..., qui, ne comprenant rien à ce phénomène étrange, se décida à convoquer au chevet de son patient les lumières les plus brillantes de la faculté de Montréal.

Tous nos savants réunis occultèrent, sonnèrent, tintèrent, carillonnèrent le malade et décidèrent finalement de lui ouvrir l'estomac.

Au milieu du plus grand silence, et selon toutes les règles de l'art, l'habile opérateur sortit des profondeurs stomachiques du patient un corps étranger semblable en tout point à une bille de billard. C'est cette masse ronde, lisse et dure qui frappant contre les parois de l'estomac rendait les sons dont nous avons parlé et qui déroutait la science.

Le malade, recousu et soumis à un régime fortifiant se rétablit promptement.

DERNIERE HEURE.—La bille soumise à l'analyse d'un chimiste distingué, a donné les résultats les plus merveilleux. C'est un composé de neufs de bœufs, de pelures de pommes de terre, reliés et durcis par une forte adjonction de poivre et de sel. Dans certaines institution on appelle cela de la "hache" (hash) et ailleurs du "chiard."

Le malheureux avait tout simplement mangé de la "hache."

Histoire de Chasseurs

Ducanon est un chasseur d'occasion. Il va régulièrement chasser mais ne tue jamais rien. Aussi pour donner le change à sa femme a-t-il pris l'habitude de passer en rentrant, chez un marchand de gibiers et de remplir son carnier vide.

Il passe ainsi aux yeux de ses amis pour un Nemrod émérite.

Mais la maligne Mme Ducanon a depuis longtemps déjà découvert le pot aux roses. Elle se garde pourtant de le faire paraître afin de ne pas troubler la bonne harmonie du ménage.

Dernièrement, cependant, elle eut involontairement une réflexion qui fit tomber de son haut le pauvre Ducanon.

Ce jour-là, bien équipé, notre chasseur s'appêtait à partir. Au moment de lui dire adieu, Mme Ducanon se rappela soudain qu'elle avait acheté un lièvre aux Halles, la veille. — "Mon ami, lui dit elle simplement, tâche donc de tuer aujourd'hui, en place d'un lièvre, un chou-fleur ou une salade."

Les Chinois Convertis

Récemment, une société de missionnaires en Chine, fit demander à la maison-mère de Londres 100,000 bibles. Tout en se félicitant du nombre respectable de convertis qu'une pareille commande laissait entrevoir, les patrons de l'œuvre eurent la curiosité d'instituer une enquête pour savoir par quels moyens on arrachait autant d'âmes au paganisme.

Le résultat de l'enquête fut assez amusant.

Les Chinois fabriquent beaucoup de pièces de feux d'artifice surtout des "pétards." Comme le papier n'est pas à bon marché en Chine, dès que les Chinois surent qu'il n'y avait qu'à demander des bibles pour en avoir, ils s'en procurèrent en aussi grand nombre que possible, pour en faire des pétards.

Les Dix Commandements de l'Épouse

Femme, à six heures tu te lèveras Et tu prieras Dieu convenablement.

Nette et bien propre tu te changeras Et feras à déjeuner vite.

Ta maigronnée et toi déjeuneras A sept heures invariablement.

Tous les jours ta soupe au feu mettras Sur les huit heures indispensablement.

Le soir, au besoin, tu boulangeras Et péleras tes patates mêmement.

Tous les autres repas tu régleras Et observeras fidèlement.

Couture et autre ouvrage tu feras Sans aller ailleurs payer chèrement.

A ta maison tu travailleras Et mettras en l'ordre pareillement.

Tes enfants avec toi tu garderas Et les élèveras chrétiennement.

Tous ces préceptes tu accompliras Et iras au ciel bien certainement.

Les Sept Commandements de l'Époux

Sur les cinq heures tu te lèveras Et réchauffera ta maison vite.

Seul à genoux tu te prosterneras Et adoreras Dieu dévotement.

De toutes tes forces tu travailleras Et feras tous ces travaux promptement.

Vieille coutume tu repousseras Et suivra le Journal fidèlement.

Tes garçons et filles tu instruiras Et apprendras à vivre saintement.

Toute liqueur forte repudieras Et boiras de l'eau pure seulement.

Ces commandements tu observeras Et t'en repentiras auounement.

Guillaume II et le Féminisme

Voici, relatée par un journal allemand, une petite anecdote très significative :

"Deux Américaines, féministes intrépides, furent présentées à l'empereur Guillaume, il y a peu de temps, à bord de son yacht, à Kiel. L'une d'elles prit la parole et lui exposa longuement la situation dégradante dans laquelle se trouvait les femmes en Allemagne.

"L'Empereur l'écouta patiemment puis, lorsqu'elle eut fini :

"— Eh bien ! fit l'Empereur avec un soupir de soulagement, sur cette question-là, je suis de l'avis de ma femme. Savez vous ce qu'elle me dit ? Elle me dit que les femmes n'ont pas à s'occuper d'autre chose que des quatre K.

"— Les quatre K ! s'exclamèrent en chœur les Américaines.

"— J'oubliais, dit l'Empereur, que vous ne parlez pas allemand. Les quatre K sont : "Kinder, Küche, Kirche, et Kleider — les enfants, la cuisine, l'église et les vêtements.

"Les Américaines se retirèrent, convaincues que toutes discussion était inutile."

NE NEGLIGEZ RIEN

Un rien amène la toux chez les personnes délicates. Il faut prendre du BAUME RHUMAL.

109

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

COUAC

Allons, messieurs du syndicat, vos journaux pleurent; donnez-leur du *Castorla*.

L'habit ne fait pas le moine, mais elle en fait une bien dangereuse imitation.

La paix universelle est un rêve, et les puissances n'osent pas s'endormir.

Si la campagne francophobe se prolonge jusqu'en février prochain, Beau-grand va être élu maire de Montréal, malgré lui.

A entendre les hurlements que pousse la presse dreyfusarde de Londres et de New-York, on dirait vraiment que tous ces écrivailleurs avaient traité à forfait avec le syndicat juif et ne devaient être payés que si Dreyfus était acquitté.

Quelqu'un disait devant un Canayen que Li-Hang-Chang possède une fortune de \$300,000,000.

—A-t-il tout gagné cela à repasser des chemises? demande le Canayen.

Le CANARD demandait l'autre jour à un Canayen, ce qu'il faudrait faire pour que nos affaires municipales fussent bien administrées.

"Il faudrait, pour cela," dit-il, "envoyer au conseil des gens honnêtes, qui resteraient honnêtes, après être rendus là. Aussi bien de dire que c'est une impossibilité."



JOHN BULL DANS LES PLEURS

LE CANARD.—Qu'as-tu, pauvre John Bull, à te désoler si fort?
 JOHN BULL.—Je pleure parce qu'une grande injustice a été commise.
 L. C.—Est-ce envers l'Irlande que tu martyrisés depuis deux siècles?
 J. B.—Pis que cela.
 L. C.—Les Acadiens qui ont été chassés de leurs foyers et dispersés?
 J. B.—Pis que cela.
 L. C.—Les Canadiens qui ont été pendus et exilés parce qu'ils voulaient la liberté?
 J. B.—Pis que cela.
 L. C.—Les Indiens que tu fais mourir de faim par ce dizaines de mille, tous les dix ans?
 J. B.—Pis que cela.
 L. C.—Les blessés du Soudan que tu faisais "à achever" par tes soldats?
 J. B.—Pis que cela.
 L. C.—Le Transvaal, que tu es en train de dépouiller?
 J. B.—Pis que cela.
 L. C.—Alors dis-moi quelle est cette injustice qui te cause tant de chagrin.
 J. B.—Heu! heu! Ce pauvre Dreyfus est déclaré coupable.

AUX CORRESPONDANTS

PETIT AVOCAT.—Votre correspondance est au panier. Elle ne porte pas de nom responsable et d'ailleurs les affaires de cœur de "Tinst" ne nous regardent pas.

CRÉPUT (St-Hyacinthe).—Vos amis Victor IV et Elzéar le Grand sont deux mal appris. On n'emploie pas de moyens comme ceux-là pour empêcher une jeune fille de parler. D'ailleurs, je ne crois pas qu'il y en ait des moyens d'empêcher les jeunes filles de parler.

Entres Invalides :
 —Que faisiez-vous à Solféрино?
 —Comme tout le monde : je tuais et l'on me tuait.

LA PRUDENCE
 Ayez toujours du BAUME RHUMAL chez vous pour faire face aux circonstances.
 108



101

Non seulement Joe Poitras est le plus chic restaurateur de Montréal, mais c'est aussi un inventeur de génie. Depuis l'arrivée des Malpecques, la suite est tellement grande au P'tit Windsor, que Joe ne savait comment faire pour accélérer le service. Après avoir longtemps réfléchi, il vient d'inventer les semelles pneumatiques pour ses waiters. Et — comme on peut le voir par notre gravure — depuis ce temps là, le service va mieux que sur des roulettes. Malpecques fraîches, reçues directement tous les jours, 20cts la doz. Les meilleures de la ville.

"ELDORADO"

CAFE-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien. Etablissement unique en son genre à Montréal. 222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 18 SEPT.

Un Hercule qui ne veut pas se rouiller Vaudeville en un acte.

A qui le Bébé?

Opérette en un acte.

Débuts de Mlle MODESTA, gommeuse.

Le 18 septembre, débuts de JOHN A. LI LU, équilibristes

Chaque jour, Matinée : 24 hrs. Soirées : 8 hrs.

Entrée libre au Parterre, Consommation de rigueur.

Galerie, 10c. Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Service impeccablement aéré. Service parfait.

781, Bell Pat 1821.

Directeurs-Propriétaires : A. Boiron, F. X. Bilodeau, Gérant : S. Durand.

Isidore Crépeau

COURTIER EN ASSURANCES

MARINE, VIE, ACCIDENTS, Etc.

31 Cote St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell, Main 2307

Tel. des Marchands 833

"ELECTRIC FILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Rue de ROLLAND - Montréal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorroïdes dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède :

St-HENRI, 9 mars 1899.

Je vous signale, certifié que j'ai souffert des Hémorroïdes depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tous ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DECAR, Ingénieur,

118 rue St-Paul; Dépôt du Feu, St-Henri

Prix : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

2133 Rue St-Antoine, Montréal.

Montreal 225 481 6

OUVERTURE de la Saison des Huîtres

Où se mieux faire servir le précieux mollusque?

Toujours au restaurant recommandé de

Henri Allard
 401 Rue Craig

Comme les années passées, on servira les huîtres sur écaillés, frites ou en soupe, promptement et à des prix très raisonnables.

On vend aussi les huîtres au cent, à la mesure ou au baril.

Le public est toujours sûr d'y trouver les huîtres les plus choisies, les plus fraîches, les plus succulentes.

C'est la place en vogue!

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans indolence, hygiène, ni publicité, ni aucune restriction, j'ai souffert quelconque que ce soit de la **CURE DIXON**. C'est un remède virgile et tout à fait inouï dans ses effets immédiats et à long terme. Il agit positivement dans tous les cas sans exception. S'il est pris fidèlement suivant les directions par des personnes sérieuses de ce genre. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voyez que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en l'absence de la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 222 rue Saint-Denis, Montréal.

J. U. FOUCHER & CIE
 1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50
 Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus
 Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.
 Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25



SYLLOGISME

— Mon cher, ne te fais donc pas tant de bile d'être pauvre, je t'assure que l'or est bien la plus vaine des chimères.

— Mais, mon cher ami, il ne faut vous en prendre qu'à vous si vous êtes dans une aussi triste situation, vous ne vous nourrissez tous les jours que de plus vaines chimères.

— L'or est la plus vaine des chimères.
— Je ne me nourris que de plus vaines chimères.
— Eh bien, non, ils sont épatants tous les deux ; à les entendre je ne me nourris tous les jours que d'or. Elle est forte, celle là !

Nouvelles de Quebec

"UNE BADREUSE D'AFFAIRE."

La semaine dernière, un ouvrier nommé Jacques fut demandé pour poser un tapis dans une chambre à coucher.

Il se mit donc à la besogne en commençant par se mettre les braquettes dans la bouche croyant qu'il serait plus facile et plus vif de les retirer de sa bouche plutôt que dans la boîte.

Mais par malheur au bout de cinq minutes de travail, il avala par mégarde une de ses braquettes. Aussitôt qu'il la sentit passer dans son gosier, il saisit promptement un verre qui était là à sa portée sur une table, et en avala d'un seul trait tout le contenu sans même regarder ce que c'était.

Mais la braquette resta tout de même accrochée, en le piquant horriblement. Voyant cela, Jacques résolut de s'en aller chez lui, mais en passant à la cuisine il rencontra la maîtresse de la maison, qui lui demanda où il allait. C'est alors que Jacques lui raconta son accident, lui disant qu'il ne pouvait travailler avec cette douleur continue, puis il lui demanda qu'est ce qu'il y avait dans le verre resté en haut sur une table, que se voyant étouffé, il l'avait mis complètement à sec. La maîtresse lui dit d'un air très calme, que c'est dans ce verre qu'elle laisse tremper son dentifrice tous les soirs avant de se cou-

cher. Vous pouvez vous imaginer de la grimace que fit Jacques. Puis elle lui présenta une grosse croûte de pain en lui recommandant d'avalier les morceaux aussi gros que possible, ce que s'empressa de faire Jacques.

Mais rien n'y fit et la braquette resta où elle était, ne voulant pas bouger et continuant de le piquer de plus bel.

Jacques s'en fut chez lui et se hâta de prendre son dîner afin de forcer de nouveau la braquette à descendre. Il commença par manger une grande assiettée de soupe aux choux, puis un gros morceau de beefsteak entre les deux cornes. Mais voilà qu'il se sent bloqué, que sa nourriture ne digère plus, le voilà tout gonflé, il se décide alors de remplacer le beefsteak par de la crème et il en mangea une grande soucoupée.

A force de manger et de ne pas digérer, voilà Jacques qui en a jusqu'au cou, le mal de cœur s'empare alors de lui.

C'est alors qu'il se vit forcer de renvoyer à son grand étonnement

la soucoupée de crème, le morceau de beefsteak, la soupe aux choux, la croûte de pain, le fameux contenu du verre, enfin, oh ! bonheur ! l'infâme braquette.

Un homme qui était content, c'était Jacques ; fou de joie, il s'empressa de raconter son aventure à sa femme qui ne cessait de regarder la

braquette avec des yeux grands comme des piastres.

Depuis ce temps, on peut voir sur une petite table au milieu du salon de Jacques, exposée sous un beau globe, l'immortelle braquette qu'il conserve en souvenir de cette journée mémorable pour lui.

SEGREG.

A Rennes.

— Ah ! nous avons grand besoin d'apaisement.

— Et il faut espérer que le verdict du conseil de guerre, quel qu'il soit ramènera aux Français le calme et la paix.

— De sorte que ce que vous attendez du conseil de guerre ce sont des conseils de paix !

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Dictionnaire Larousse, un fascicule par semaine 13 cents. Panoramas : Paris la nuit, Paris s'amuse, Paris instantané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le nu ancien et moderne, 25 cents chaque.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rosé et Gris.

Travaux de Bâtisses et de Climatiseurs, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers :

COTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

TELEPHONE BELL : UP 1486

(Connexion gratuite pour Montréal.)

RENTES PROMPTEMENT

Stout, demandez notre liste de Rentes pour savoir comment les obtenir. Informations fournies par M. MARION, Experts, 110, Rue St-Jac, Montréal, D. C.

Vieux Journaux

A VENDRE

Pour Envelopper

Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth.

Corrigeons-nous pas

Un abonné de Ste-Cunégonde, nous communique la lettre suivante qui manque peut-être d'orthographe et de fraîcheur, comme on peut le voir par la date, mais qui ne manque pas de saveur dans sa naïveté.

A ceux qui seraient tentés d'en rire, nous rappellerons que la Politique nationale était à peine inventée à cette époque.

Mamoisiel,

Le besoin m'oblige à vous dire que je vous ém eplu que moins; quenné, je vous di sa pi cé pa dé mentri: gun lontan que je vous connai. j'aurai ben voulu vou parlé mé je trouvait que vous avié laire tro moisel pour moé. Cé égale fusé pas batu je va vous dire ce que jé, jé troi arpan de ter quite à moé, épi un joual il a lé pate bian finne mai i peu viv élonian, épi une jeune agnel du prinsem épi un peti menage de cuisine avé ce que vou avé ça le grossira un peu. Je voudrai me marié à paque si vous voulé quenné je seré assé contén si vou pouvé me dire vien je te pran. Parlé à vote per: i me connai bian jirai dimanche épi vou me dirai quequq chose, me dite vian je te prantré épi sera contén.

Adieu mamoisiel je suis celui qui vous éme com i fau.

B.

A Rosonna F...

5 février 1878.

Il y a quelques jours, je revenais d'une promenade en tramway lorsqu'aux alentours du parc Queen, je vis un jeune homme profiter d'un arrêt pour courir à une baraque de bonbons et revenir auprès de sa compagne en lui disant: "Teuez, mam'selle, i m'ont donné ienque trois papparmens pour 5 cts. I vendent cher, parce qu'y s'fisent qui sont tout ceux."

BLUETTES

La Dame (à sa cuisinière).—Sav-z-vous, Marie, que ce mois ci vous avez encore cassé de la vaisselle pour une somme égale à votre salaire? I s'agirait de trouver un moyen pour que ceci se renouvelle pas!

La Cuisinière.—Le moyen le plus simple ce serait d'élever mon salaire.

On a, paraît-il, ouvert le cercueil de Christophe Colomb, mais on n'y a trouvé que quelques os et du la poussière.

—Ah!...et l'œuf?

Au baccalauréat: L'examinateur (à un candidat très recommandé)—Parlez nous de Néron.

Le candidat recommandé se tait.

L'examinateur.—Hum! alors, vous ne voulez rien me dire de Néron! Au ait, vous avez mille fois raison. Cet

empereur romain fut si cruel, qu'il est préférable de ne pas en parler.

Et le candidat recommandé obtint une excellente note.

Hector Bolduc passe en Cour d'Assises sous l'inculpation de bigamie. Alors qu'il était marié avec la grande Mlle Bolivar, il a quitté son domicile et a épousé en cachette la petite Mlle Goutte.

Le prévenu avoue et demande l'indulgence des juges.

Son avocat, dans un plaidoyer pathétique, essaie d'émouvoir le jury.

"Est-ce donc un si grand forfait qu'a commis mon client, s'écrie-t-il, et allez-vous pour si peu l'envoyer aux travaux forcés. Qu'a-t-il fait en définitive? " Il a pris une petite Goutte de trop!" Voilà tout son crime.

Le professeur.—Qu'est-ce qu'un synonyme?

L'élève.—C'est un mot qu'on emploie pour un autre quand on ne sait pas comment celui-ci s'écrit.

—Je croyais que tu devais épouser Mlle de Hautfour?

—En effet, mais-la famille s'est opposée à ce mariage.

—Et elle?

—Elle?...mais elle fait partie de la famille.

Bébé vient d'épeler le mot "chronique" dans le journal de son papa.

—Qu'est-ce que ça veut dire "chronique," dis, papa?

—C'est ce qui se passe, répond le père.

—Ah! reprend aussitôt l'enfant avec sa terrible logique, pourquoi donc alors que le rhume de maman ne se passe pas? le médecin a dit qu'il est chronique.

En villégiature:

—La nourriture pour rien, l'hôtel à vous, vous ne devez pas avoir d'autres frais que le blanchissage des draps?

—Et encore nous ne les lavons jamais; nous les brassons.

Aux bains de mer: —Je me rhabille, maman?

—Jamais de la vie! Voici des jeunes gens à marier.

Un locataire à son concierge, avant de partir en villégiature:

—Surtout n'oubliez pas de m'envoyer mes lettres?

—Seulement celles qui auront quelque intérêt, n'est-ce pas Monsieur?

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre Onguent de Pin Parfumé.

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Maille seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adresser: LE CANARD, Montréal.

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendit.
102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
104 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
105 Le Grand Mogol—Chanson du KiriKiribi.
106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
107 Les 25 Jours de Clairette—Attention! ma petite écote.
108 Gillette de Narbonne—Soupirs des jeunes ans.
109 La belle Hélène—Un mari sage.
110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
114 La Pêcheuse des Canaries—Mon p'tit mari chéri.
115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
116 Les Mousquetaires de la R.—Ah! Messieurs.
117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
119 Fleur de thé—Bonne encore.
120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
123 Rigolette—Femme varie, fol qui s'y fie.
124 Carmen—Chanson du toréador.
125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
127 La timbale d'argent—Couplets de la timbale.
128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
129 La Mascotte—Couplets des Présages.
130 Fleur de thé—Romance écrite du ans.
131 Guillelme Tell—Sois immobile.
132 La Périochole—On sait aimer quand on est espagnol.
133 Mignon—Connais-tu le pays?
134 Les Cloches de Corneville—Ch'n du Marquis.
135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore
137 Mireille—A toi mon âme.
138 Mlle Nitouche—La légende de la grosse caisse.
139 Mignon—Elle se croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
204 Le 6e Etage—Chanson.
205 Les Métiers de Paris—Bole d'atelier.
206 Il Pient des Carresses—Chanson-Valse.
207 Elle a 100 ans la Marcellaine—Chanson.
208 Verses de Fiesole—Chanson à boire.
209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
212 Avez Eugène—Balade militaire.
213 Ah! Joseph—Régainé.
214 Trou la la—Chanson comique.
215 Arrêtez-le—Chansonnette.
216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
217 Les fonds d'magasins—Déballage comique
218 Je m'ons tout mal—Grivoiserie.
219 Trois pour un sou—Duetto.
220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Gullbert
222 Les fêtes des rosés—Chanson-marche.
223 La mère canadienne—Chant patriotique.
224 Les électriciens—Chansonnette.
225 Mad'moisell' viens donc avec moi!
226 Ousqu'est Saint-Nasaire—Fumisterie milit'.
227 Fuyez les balzers des d'moiselles—Romance.
228 L'honneur et l'argent—Chanson.
229 Il se promène—Chansonnette.
230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
231 Les realames célèbres—Chansonnette.
232 Qu'en penses-vous?—Chansonnette.
233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'te fantaisie.
234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
235 Rien! Rien! Rien!—Bali-verne militaire.
236 A droite au fond—Chansonnette.
237 Ell's sont on or!—Chansonnette.
238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Oh. comique
239 La noce à Bidard—Chanson comique.
240 Ambade à la lune—Chanson comique.
241 Vers Fanchette—Chansonnette.
242 Ell' m'a fait d'l'œil—Chanson de Vêrande.
243 Marche des 13 Jours—Chanson-marche.
244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
245 Speech—Chansonnette anglaise.
246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
247 C'est X'cellent—Chansonnette.
248 Pi'

- 254 Nos amoureuses—Chanson.
255 Une rose dans les cheveux—Mélodie-Valse.
256 C'est tout e'que j'peux fair' pour vous!—Canta.
257 La noce des nos—Chansonnette.
258 La marche des commis-voyageurs.
259 Mes anciens—Chanson comique.
260 Ainsi soit-il—Buffalo Bill!
261 L'enlèvement—Chanson militaire.
262 Le vieux mandiant—Chansonnette.
263 Fiançailles et coton—Chansonnette.
264 Oh! la! oh! la! la—Paradis de Oh! la! la!
265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
266 Si tu t'en vas—Chanson.
267 Le fameux est un trésor—Scène comique.
268 Ah! l'affaire—Chansonnette comique.
269 J'te t'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
272 J' m'a' r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
273 Angèle! s'cia.
274 Le musnet—Duo.
275 Vierge—Chanson d'Yvette Gullbert.
276 La terre—Chanson.
277 En amoureux—Romance.
278 Kékoéka—Fantaisie.
279 Un gaillard—Chanson.
280 Excepté ceux qui sont loi—Chansonnette.
281 Ritanton—Chanson.
282 Un bal chez l'ministre.—chanson de Vêrande.
283 J'nai pas le temps—chanson de Vêrande.
284 Le chanson des cigales.
285 Les grues.
286 Ah! la pauvre fille
287 Ah! quell' cigarette.
288 Les ingénus.
289 Il était 3 petits soldats.
290 Vire la rose.
291 Oh! la! la!
292 On peut t'troux... et d'ça.
293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
294 Un air de clarinette.
295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
296 Comment en fait son droit—chanson-marche.
297 Voles-vous des r'honnards—chansonnette.
298 Les mémoires d'une clarinette—Chansonnette.
299 Du Parc Behmer au bout d'la ville—Ch'nette.
300 La Parisienne fait comme ça
301 Lettre à la même.
302 A la Bastille.
303 28 Degrés d'chaleur—Chansonnette
304 Le chanson des matelots—Chansonnette
305 Les amours d'Amatolet—Romance comique
306 Le Signalement.
307 Plaisir du Havre—Chansonnette.
308 Marche du Klondyke—chant des mineurs.
309 C'est le P'tit Mari-Louise—Réverie.
310 Le ho ti ki—Chansonnette comique.
311 Viollette en Dans ma patrie.
312 Ce que j'aime—Romance.
313 Noir et blanc ou J'ai deux grands bouff.
314 Ah! mines—Chanson.
315 Derrière la musique militaire—Marche.
316 Ell's en pin'a: pour moi—Chanson.
317 Une erreur judiciaire—Chansonnette.
318 J'attends votre retour—Chanson.
319 Les trois maris—Chansonnette.
320 Les trois balzers—Mélodie.
321 Le miracle de N.-D. de Lourdes—Chanson.
322 Tous sont toujours—Chanson.
323 Le mandiant d'Alsace—Romance.
324 La Victoire—Chant du peuple.
325 Ta-ra-ra-boum-de-ay—Chanson américaine.
326 Les printemps s'avancent—Chansonnette.
327 C'est M. l'Air qui permet ça.
328 Ell' n'voulait pas aller là.
329 Le péché de Ross.
330 Su' l'pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
403 Les voyages d'une puce.
404 Les vrais dos.
405 Enragé!
406 L'épave!
407 Oh! le vert!
408 Le Croque-Mort.
409 La grande Sarah.
410 Le vache et la grenouille.
411 Berurier.
412 Employé de ministère.
413 Seie majeure.
414 Nabuchodonosor.
415 N'vous gênez pas.
416 Ruzge.
417 Cantate à Sarah.
418 Le dernier marin du Vengeur.
419 Le rond de cuir.
421 L'ombelle

POUR RIRE

Le volé.—Au secours ! à moi !
Le voleur.—Ne criez donc pas si fort ! je ne suis pas sourd ?

Définition :
L'optimiste est l'homme qui de deux maux choisit le moindre.
Le pessimiste est celui qui les prend tous les deux.

Les guignards :
—J'ai vraiment trop de guigne tout de même ; il y a quinze jours, j'ai perdu mon oncle Ildefonse, aujourd'hui c'est ma femme.
—Et moi, mon cher !... j'ai perdu cinq parapluies dans la même semaine.

Pas de danger :
Le barbier (à son client). — Ne remuez donc pas tant, ou je risque de vous couper la gorge.
Le client.—Avec ce rasoir-là, pas de danger !

A la préfecture :
—Je viens encore de découvrir une nouvelle piste, dit un agent de la sûreté.
—C'est dommage que les pistes ne soient pas des criminels, lui répond un camarade.

Les pompiers de Gonesse ont eu un banquet dimanche dernier. Au champagne, l'un d'eux se leva et porta le toast suivant : "Aux dames ! Leurs beaux yeux allument le seul incendie contre lequel nous soyons désarmés."

Madame Durand.—Je me demande s'il est vrai, comme le dit le Dr Jacobbi, que l'enfant d'aujourd'hui a plus de chances de vivre que celui d'il y a cinquante ans ?

Madame Dumont. — Certainement qu'il en a plus, il a d'abord cinquante ans de moins que l'autre.

Déduction entre deux cambrioleurs :
—Oui, mon cher, s'il n'y avait pas de voleurs il n'y aurait pas de gendarmes ; s'il n'y avait pas de gendarmes, il y aurait des voleurs, d'où je conclus que nous sommes utiles à l'humanité puisque si nous n'étions pas là nous y serions tout de même.

On juge une affaire parisienne.
Le président interroge le prévenu sur les motifs qui l'ont fait agir, et ajoute après un silence :
—Vous n'aviez pas d'autre mobile ?
L'interpellé, un peu dur d'oreille :
—Non...J'ai un cheval et une voiture !

Superstition mitigée
—Vous êtes superstitieux ?
—Oui, énormément.
—Dîneriez-vous à une table où il y aurait treize personnes ?
—Oh non ! à moins qu'une des douze autres ne paye mon dîner !

Sous-off.
Le sous-off.—Pourquoi avez-vous éternué pendant l'exercice ?
Le soldat.—Parce que j'avais une mouche sur le nez, sergent.
Le sous-off. — Scréomgnien ! quand on commande—fixe—vous ne devez pas bouger quand bien même vous auriez un éléphant sur le nez !

Une erreur judiciaire.
Le visiteur.—Pourquoi êtes-vous en prison, mon ami ?
Le prisonnier.—Pour une simple erreur !
Le visiteur.—Est-ce possible ! Comment, vous seriez victime d'une erreur ! Laquelle ?
Le prisonnier.—Je me suis trompé ! Je croyais pouvoir courir plus vite que je ne l'ai fait !

—Vous devriez rougir, disait l'autre jour un poète à un brasseur, de vous servir de Shakespeare pour annoncer votre bière.

—Erreur ! répondit l'autre triomphant, c'est ma bière qui annonce Shakespeare !

Atteint par le fléau :
—J'accours... Votre mari, m'avez-vous fait dire, aurait une attaque de choléra ?
—Jamais de la vie ! Seulement il a été atteint par le fléau à la grange tout en battant l'avoine.

Preuve convaincante :
Un vieillard entre dans un bureau d'assurances et veut une police sur la vie. Le commis lui demande son âge.
—Quatre-vingt-quatorze ans, répondit le vieux.
—Je regrette que la compagnie ne puisse pas prendre votre risque, dit le commis.
—Comment cela ?
—Parce que vous êtes trop âgé.
Vous avez quatre-vingt-quatorze ans, c'est vous-même qui le dites.
—Mais qu'est-ce que cela fait ? s'écrie le vieillard. Consultez donc la statistique et vous verrez que les décès sont bien plus fréquents avant qu'après quatre-vingt-quatorze ans.

UN BEAU TEINT
vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

BOULEVARD ST-PAUL

Pourquoi payer loyer quand vous pouvez vous établir une résidence à bon marché et dans des conditions faciles ?
Les Propriétaires du BOULEVARD ST-PAUL offrent dans le moment des terrains dans un des plus beaux endroits des environs de Montréal, à des prix et conditions qui peuvent satisfaire tout le monde.

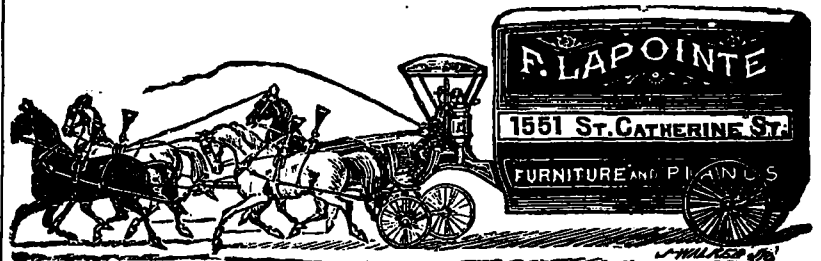
Ces terrains sont situés dans les limites de la paroisse de la Côte St-Paul, tout près de la Ville de St-Paul, et avoisinant le Canal Lachine. Pas de taxes.

Malgré que les propriétaires n'aient commencé à vendre que depuis quelques semaines, au-delà de 125 lots ont été vendus, et tous, sans exception, à des personnes qui ont commencé à bâtir ou qui se proposent de bâtir dans le cours de l'automne.

Le terminus des petits chars de Montréal est à cinq minutes de marche, et avant longtemps les chars se rendront sur les lieux ; mais alors le terrain aura doublé de valeur. C'est donc une chance exceptionnelle que d'acheter maintenant, avant cette hausse certaine.

On demande des sous-agents.
S'adresser sur les lieux, tous les jours, le dimanche compris, en prenant les chars de la rue Notre-Dame ouest, immédiatement après avoir traversé le pont du canal.

J. H. CREVIER, Agent Général



JE SUIS DÉMÉNAGÉ AUX
Nos 1447 et 1449 Ste-Catherine

Près de la rue Montcalm

Ceux qui ont besoin de **MEUBLES** et **TAPIS** pour argent comptant ou à crédit trouveront toujours de bons marchés à faire

F. LAPOINTE, ...1447... Rue Ste-Catherine Est

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.



PETIT DUC

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. G.

"Curling Cigar." fait à la main valsof 10¢ pour 5¢.